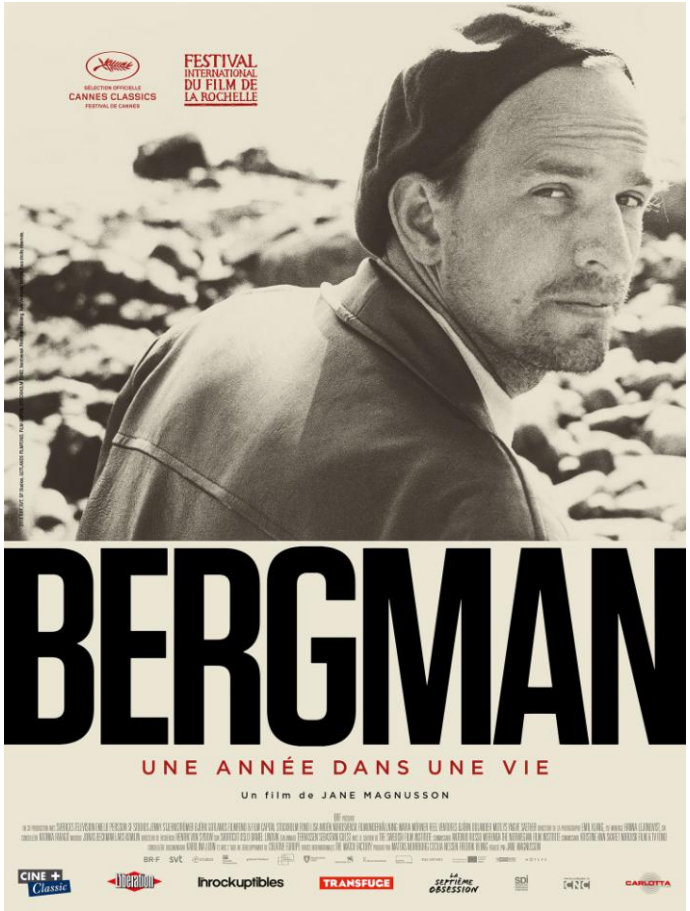
– 1957 –

DU "SEPTIÈME SCEAU" AUX "FRAISES SAUVAGES"
UNE PLONGÉE SAISISSANTE DANS L'UNIVERS DU MAÎTRE SUÉDOIS



BERGMAN, UNE ANNÉE DANS UNE VIE

UN FILM DE
JANE MAGNUSSON

SORTIE AU CINÉMA
LE 26 SEPTEMBRE 2018

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAULT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGOBELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

En 1957, à l'aube de ses quarante ans, Ingmar Bergman entre dans une période de productivité sans précédent. Cette année-là, il tourne pas moins de deux films et un téléfilm, met en scène quatre pièces de théâtre et conjugue travail acharné avec vie de famille tumultueuse…

INGMAR BERGMAN EN 1957

1957 est sans aucun doute l'année la plus productive pour Ingmar Bergman.

La première du *Septième Sceau* a lieu le 16 février, alors que son adaptation fleuve de *Peer Gynt*, longue de cinq heures, s'ouvre au Théâtre National de Malmö le 8 mars.
Le 18 avril est diffusé *Mr. Sleeman is Coming* sur la chaîne publique suédoise. Le lendemain, sa pièce radiophonique adaptée de *La Prisonnière* est à l'antenne. Le 2 juillet débute le tournage des *Fraises sauvages* qui s'achève le 27 août. Le 14 octobre, *Nattens Ljus* (*Night Light*), dont Bergman est le co-scénariste, sort en salles. Le 16 novembre, sa pièce adaptée des *Joueurs* de Gogol est diffusée à la radio suédoise tandis qu'un mois plus tard, sa mise en scène du *Misanthrope* est créée au Théâtre National de Malmö. *Les Fraises sauvages* est montré pour la première fois le 26 décembre…

À quoi pouvait ressembler la vie de Bergman lors de cette année faste ? Une femme, deux amantes et six enfants. Comment a-t-il géré sa vie privée et quelle influence celle-ci a-t-elle eue sur son travail, et inversement ? *Bergman, une année dans une vie* tente de percer le mystère du maître à travers le prisme de cette année magique.

NOTE DE LA RÉALISATRICE

« La majorité de la décennie 2010 a été pour moi fortement liée à Ingmar Bergman. Tout d'abord, j'ai passé trois ans à travailler sur une série télévisée et un documentaire intitulé *Trespassing Bergman*. J'ai voyagé dans le monde entier pour parler à des réalisateurs qui ont été inspirés, terrifiés, sauvés ou, pour le meilleur ou pour le pire, stupéfaits par lui (le cinéaste).
Zhang Yimou m'a raconté comment il avait vu pour la première fois *Les Fraises sauvages* à l'école de cinéma de Pékin juste après la révolution culturelle, et comment sa vision du cinéma a changé ce jour-là. Ang Lee s'est souvenu les yeux emplis de larmes, comment la projection de *La Source* à Taipei en 1974 lui avait donné le sentiment de perdre sa virginité – littéralement. Alexander Payne, à Los Angeles, considérait *Le Septième Sceau* comme un film surestimé tandis qu'à New York, un Martin Scorsese nerveux reconnaissait qu'il ne comprenait toujours pas les films de Bergman – ayant, néanmoins, le courage d'admettre qu'ils ne vieilliraient jamais.

Aucun de ces formidables cinéastes n'a jamais rencontré Bergman. Ils ne l'ont connu que par ses films. À partir de cette constatation, j'ai commencé à me demander ce que les personnes ayant justement travaillé, parlé avec lui, auraient à me dire à propos du maître. Est-ce qu'un portrait différent apparaîtrait ?

Au cours de ces trois dernières années j'ai donc parlé avec les collaborateurs de Bergman. De ses acteurs et actrices fétiches tels que Gunnel Lindblom, à sa productrice et scripte Katinka Farago, en passant par les techniciens du son et les assistants réalisateurs, tous ont dépeint l'image d'un grand artiste à multi-facettes qui serait inspirant, mais aussi terrifiant. Un homme hypersensible au son, à la lumière, à la nourriture, aux rêves mais pas vraiment à ses contemporains. Un homme qui a travaillé plus dur et plus vite que quiconque dans l'histoire du cinéma.

Bergman eut une très longue vie et fut incroyablement productif. Mon problème, alors, était de raconter son histoire en moins de deux heures. Cela semblait impossible. Cependant, lors de mes recherches, une année en particulier se détachait du reste : 1957, l'année la plus magique et productive de Bergman. Il réalise deux films et un téléfilm. *Le Septième Sceau* et *Les Fraises sauvages* sortent au cinéma. Il met en scène quatre pièces de théâtre, a six enfants avec quatre femmes différentes, et plusieurs liaisons. J'ai alors pensé : pourquoi personne n'a jamais fait un film à ce sujet ? Peut-être peut-on raconter l'histoire de Bergman en se concentrant sur cette année-là ? C'est ce que j'ai voulu faire. Maintenant c'est fait. »

À PROPOS DE LA RÉALISATRICE

Née en 1968, Jane Magnusson est une réalisatrice et journaliste suédoise. Elle a été responsable éditoriale de l'émission culturelle *Kobra* sur la Swedish National Television (SVT). Son court-métrage, *Cupcake*, a été plusieurs fois primé. Elle a réalisé pour la chaîne SVT *Bergman's Video* et le documentaire *Trespassing Bergman*. Elle a été co-scénariste du film *The Swimsuit Issue* qui fut présenté au Festival de Tribeca en 2010. Son documentaire *Ebbe - The Movie* a été récompensé aux Guldbagge Awards (l'équivalent des César en Suède) pour lequel elle reçut également le Stora Journalistpris (récompensant les grands journalistes suédois). Elle est aussi l'auteure d'un roman : *Esther Williams: Mocumentary*. Jane Magnusson est titulaire d'un Bachelor en Arts obtenu à la Brown University, aux États-Unis.

À PROPOS D'INGMAR BERGMAN

Auteur d'une cinquantaine de longs-métrages réalisés entre 1946 et 2003, Ingmar Bergman occupe une place essentielle dans le patrimoine cinématographique mondial. Influencé aussi bien par le cinéma français des années 1930 que par le néoréalisme italien ou le romantisme allemand, le « magicien du Nord » n'a eu de cesse d'autopsier les rapports familiaux et amoureux, dévoilant ainsi sa passion pour les femmes – et les actrices – mais aussi sa lucidité face à la vie de couple et à la famille. À travers ses films, on peut découvrir une œuvre protéiforme, parfois onirique (*Le Septième Sceau*), parfois légère (*Sourires d'une nuit d'été*), souvent tragique (*Scènes de la vie conjugale*) où Bergman se révèle un formidable peintre des visages. Plus de onze ans après sa mort, sa filmographie reste indéniablement une référence majeure pour de nombreuses générations de réalisateurs, de Woody Allen à Pedro Almodóvar, de Philippe Garrel à Arnaud Desplechin en passant par Asghar Farhadi.

« Si vous arrivez à faire qu'une personne la ferme une fois le rideau levé, ou si vous arrivez à faire que des personnes se posent dans une cuisine pour se faire un sandwich et discuter cinq minutes après être allés voir un film, ou si quelqu'un se sent soudainement heureux lorsqu'il se remémore certaines scènes en rentrant du cinéma, ou si quelqu'un tout à coup pleure ou tremble ou rit ou se sent bien ou mal : si quelqu'un est touché d'une manière ou d'une autre, alors le film a rempli ses fonctions. »

Ingmar Bergman, 1973

BERGMAN, UNE ANNÉE DANS UNE VIE
Bergman - ett år, ett liv
(2018, Suède, 116 mn, Couleurs et N&B, 1.78:1, VOSTF)

un film de Jane MAGNUSSON
directeur de la photographie Emil KLANG
montage Hanna LEJONQVIST, Kalle LINDBERG, Orvar ANKLEW
directeur des recherches Henrik von SYDOW
assistant recherches Erik GALLI
producteurs Mattias NOHRBORG, Cecilia NESSEN, Fredrik HEINIG
un film réalisé par Jane MAGNUSSON

LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE
INGMAR BERGMAN

À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
DU 19 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE 2018

Plus d'infos sur www.cinematheque.fr
Contact presse : Élodie Dufour e.dufour@cinematheque.fr / 01 71 19 33 65 / 06 86 83 65 00

INGMAR BERGMAN : LA SUITE
19.10.2018 – 06.01.2019

Ingmar Bergman aurait eu 100 ans cette année. Comment cet auteur habile, cinéaste hors pair et homme de théâtre de renom, nourrit-il encore aujourd'hui la création artistique ? L'Institut suédois esquisse différentes réponses à cette question à travers une exposition pluridisciplinaire et un programme de projections et de rencontres autour de cet artiste, son époque et son héritage.

Plus d'informations et programme détaillé de la saison : www.institutsuedois.fr

15.09.2018 / 21:00 : Projection de *Monika* dans le jardin, en avant-goût de la saison.
Entrée libre 20h30, 10 rue Elzévir.